

L'ARTISANAT ET LE COMMERCE

Données 1995

Ces deux activités remontent à l'origine de l'homme et sont indissociables. En effet, dès que l'homme s'est fait artisan (fabrication d'armes, d'outils, de poterie,), il a acquis rapidement un tour de main, un savoir-faire qui lui a permis de se lancer dans une fabrication en série, pour sa famille, son entourage, sa tribu.

Très rapidement il a appris à commercer en échangeant les produits qu'il avait fabriqués contre les produits des autres. Le commerce était né.

Donc, à Lutterbach comme ailleurs, un artisanat et un commerce se sont développés au fil des siècles. L'agriculture et l'élevage restaient toutefois les activités principales mais le meunier, le boulanger, le maréchal, le tisserand, le sabotier, etc.. devenaient nécessaires.

Puis le commerce est devenu peu à peu une fonction à part. Le marchand sédentaire ou ambulancier a fait l'intermédiaire. C'est ainsi que, dès le début du XIXe siècle, la grande majorité des lutterbachois cumulaient des activités agricoles et des activités artisanales.

Les laboureurs, c'est ainsi qu'alors on appelait les agriculteurs propriétaires de leur terre, étaient en même temps éleveurs, ne serait-ce que pour l'entretien de leurs bêtes de trait.

Mais chaque autre famille avait aussi son lopin de terre, sa vigne, son pré. Chacun avait une ou plusieurs vaches, chèvres ou moutons et presque toujours porcs et volailles.

C'est ainsi qu'en 1830, lors de la construction du nouveau presbytère, l'adjonction d'une porcherie est prévue.

Dans les familles on ajoutait également aux activités agricoles des activités artisanales. On devenait culottier, sabotier, taillandier, tisserand, etc. . .

L'artisanat prit peu à peu le dessus et l'industrie se développant en concentrant sur un même site de grandes quantités de travailleurs, on a défini l'artisan comme quelqu'un vivant d'un travail manuel qu'il commercialise lui-même et qui emploie au maximum les membres de sa famille et cinq apprentis ou compagnons, soit 10 personnes au plus.

Donc, en ne comptabilisant que les exploitations de moins de 10 personnes, en 1942, parmi les 106 établissements recensés à Lutterbach, 49 étaient des exploitations artisanales.

En 1982, on distinguait 31 établissements artisanaux et 32 commerçants.

En ce début d'année 1996, afin d'éviter une énumération fastidieuse du nombre d'artisans et de commerçants installés à Lutterbach, nous allons tenter d'utiliser une autre méthode, en prenant rue par rue et en commençant évidemment par les 2 axes principaux de notre village, pour citer chronologiquement les occupants de chaque maison vouée au commerce ou à l'artisanat. Les autres rues seront traitées ultérieurement, dans un additif à paraître plus tard. D'autre part, les professions libérales et celles en rapport avec la santé (médecins, infirmières, vétérinaires, etc...) font l'objet d'un article spécial dans ce cahier. Il en est de même pour les cafés et les restaurants.

Deux obstacles majeurs se sont présentés sur cette voie. D'abord, la dénumérotation de beaucoup de maisons du centre lors des reconstructions ayant suivi la dernière guerre ce qui a, parfois, entraîné des erreurs de numéros d'une ou deux maisons tout au long de ces lignes, mais aussi les déplacements d'enseignes au fil des années.

Nous nous excusons donc auprès des lecteurs et nous demandons l'indulgence des anciens qui remarqueront certainement des oublis et des erreurs en leur demandant de les signaler à l'un quelconque des membres de l'Association d'Histoire de Lutterbach.

Rue Aristide Briand

(aujourd'hui rue de la Gare du n° 1 au n° 5 et du n° 2 au n° 22).

- n° 2: Dans le bâtiment de l'ancienne poste acquise en 1934 par la famille DIETSCHY, une succursale de l'épicerie centrale est ouverte par Charles MOCK. Eugène DIETSCHY prend le fond de 1937 à 1970. Elle desservait le quartier ouest. De 1975 à 1977, un électricien René MINIACI s'y est installé.
- n° 6: Une droguerie sera tenue par Jeanne FREYBURGER de 1936 à 1956. Puis, René GERINGER lui succédera sous l'enseigne de la "Droguerie Moderne" jusqu'en 1966 avant d'aller au n° 21 de la même rue.
- n° 8: La boulangerie-pâtisserie tenue de 1954 à 1958 par Emile MAURER sera reprise par Paul STAELY jusqu'en 1986. Puis, sous le nom de la "Gerbe du Bonheur", elle sera gérée par les occupants actuels, M. et Mme. MAURER.
- n° 12: L'ancien café-restaurant "A l'Ange" dont l'origine remonte au milieu du XIXe siècle, sera tenu par Lina SCHMITT à partir de 1924 jusqu'en 1953, puis de 1953 à 1960 par Jean-Marie BIEHLER. Ernestine SCHAFFHAUSER lui succédera jusqu'en 1967. Depuis cette date, il s'est transformé en Club-Discothèque sous l'enseigne du "DOYEN".
- n° 18: Dans cette ancienne pâtisserie, déjà ouverte avant la première guerre mondiale, les bureaux de l'entreprise de construction d'Ernest SCHULLER se sont installés dès la libération en 1945-46. Puis, en 1948, Xavier BRINGEL y ouvre un salon de coiffure avant de s'installer

plus loin au n° 24. Enfin, ce fut un commerce de fleurs "Au Bouquet Fleuri" qui s'installa, exercé successivement par Anne ECKARD et Michèle MURE.

- n° 22: L'Hôtel de la Couronne d'Or date également de la 2^e moitié du XIX^e siècle. Il appartenait à Victor SPONY dès 1895. Un restaurant lui fut adjoint et il est resté dans la famille SPONY jusqu'à sa fermeture en 1989.
- n° 24-26: Dans cette maison reconstruite après la libération et appartenant à Madame Vve. STINNER dont le mari Alfred fut coiffeur à partir de 1919 et qui fut tué lors des combats de la libération, c'est M. Xavier BRINGEL qui exerça le métier de coiffeur de 1951 à 1960 avant d'ouvrir son propre magasin rue de la Rivière. Puis, de 1960 à 1967, Pierre BUCHER lui succéda avant de laisser la place à Daniel, fils de Mme. STINNER qui exerce encore aujourd'hui.
- n° 30: La boucherie de Charles MEYUNG, installée de 1931 à 1960, sera exploitée ensuite par Joseph Charles GRUNENWALD jusqu'en 1981 et auquel succéderont M. et Mme. Daniel DOTTI.
- n° 32-34: Autrefois au n° 46 de la même rue, Jacques WERLIN fonde une menuiserie vers 1890. Son fils Célestin lui succédera en 1905, puis le petit fils Alphonse qui se déplacera aux numéros 32-34 où il se trouvera pendant la guerre. Alferd SCHMERBER, reprendra la menuiserie en 1945 et jusqu'en 1989. Il ouvrira également un commerce d'articles funéraires.
- n° 36: La boulangerie de M. WERNZ père date d'avant la guerre de 1914. En 1924, un fils Robert lui succédera jusqu'en 1962. Puis, Jean BIRY prendra la suite jusqu'en 1991 et c'est Emmanuel GROSS qui exploite aujourd'hui la boulangerie-pâtisserie.
- n° 38: Les frères NASS y tenaient une boucherie au début du siècle. Dans les années 30, la Banque Populaire y créa une agence qui y resta jusqu'à la guerre. C'est M. HUG, cordonnier, qui réouvrira un magasin en 1987 avant de s'installer en face au numéro 21 dès 1989. Puis, la menuiserie GALLAND et Fils prendra la suite en ouvrant un magasin d'articles funéraires.
- n° 44: A l'angle de la rue des Maréchaux, à ce numéro, le maraîcher Louis SPONY occupa la maison dès 1950. Puis, après diverses professions libérales du secteur santé, la SOGENAL s'y installa en venant du numéro 21 dès 1989.
- n° 50: Un tailleur, Marcel MOSSER, s'installe en 1937. Il exercera son métier jusqu'en 1949. Au même numéro, Ernest HELFER sera réparateur de vélos de 1940 à 1960.
- n° 56: Richard MONNIER ouvre dans les années 50 un magasin de radio-télé-ménager. Puis, Serge HEITZ prendra sa suite en 1977 à 1981. Enfin, un magasin de fleurs s'y implante sous l'enseigne "La Butte Fleurie" de Sylvia SUDOL, puis depuis 1984, sous le nom de "L'Orchidée" dirigée par Patricia SCHWERTZIG.

- n°58: Louis STANGER avait, dès 1925, son atelier de sellerie derrière la maison jusqu'en 1961. Après la guerre, il a établi son magasin devant. En 1965, l'auto-école de M. GROSS s'y implante et elle fonctionne toujours.
- n°60: C'est ici qu'était élevé le plus ancien restaurant de Lutterbach "A la Demi-Lune" datant du XVIII^e siècle. En 1919 Lucie BITSCH le tiendra jusqu'à la guerre. Démoli et reconstruit après la libération, il ferme définitivement en 1994. Ses 3 derniers exploitants ont été successivement depuis 1982 Vincent SALVADOR, M. FERRAUD et Huguette DEROZIER.
- n° 96: Un électricien André KRUG y exercera son métier de 1954 à 1968.
- n° 1: Un très ancien restaurant, datant de la 2^e moitié du XIX^e siècle occupait ce numéro à l'enseigne du Hanneçon. C'est M. Joseph BURGARD qui l'occupait au début du siècle et auquel a succédé sa fille Maria de 1935 à 1956. Armand KIEFFER l'a tenu jusqu'en 1974, puis ce fut Paul THOMAS. Aujourd'hui démoli, il a donné son nom à l'ensemble d'immeubles construits à sa place.
- n° 3: A ce numéro était implantée, après la guerre, une mercerie-bonneterie tenue de 1946 à 1947 par Irma CHIA-STOLTZ, puis jusqu'en 1948 par Hélène BEYER-FEUT2.
- n° 7: Dans l'ancienne maison de maître de la brasserie, Louis DREYFUS, déjà installé plus haut au n° 41, va ouvrir à cet endroit, en 1976, la pharmacie de Lutterbach qu'il dirigera jusqu'à l'arrivée de son successeur en 1992, M. ABEGG.
- n° 9: Dès l'année 1968, un garage fut ouvert à cet emplacement par Jean-Francis BARBE, puis par Antoinette TARTALINI. Jean-Pierre RISER et Pierrot BEIL ouvrent en 1973 le "Garage du Carrefour" qui reviendra en 1978 à Louis GIOVANNETTI.
- n° 17: Fondée en 1870 un peu plus haut vers l'église, l'Épicerie Alsacienne de Jean DIETSCHY s'est implantée en 1904 à cet endroit. En 1972, à la 4^e génération, Jean-Charles MOCK-DIETSCHY reprend l'épicerie familiale où il travaille toujours avec sa soeur.
- n° 19: Il y avait là aussi une très ancienne épicerie, l'"Épicerie Parisienne" créée par Emile WITZIG en 1898. Après 1918, il ajoute la fonction de buraliste que sa fille Marcelle développera après 1945. Lorsqu'elle cèdera le fonds en 1960, la vente de tabac est devenue l'activité principale. Jean WEHRELL, jusqu'en 1963, puis Serge KUNTZ jusqu'en 1973, ont continué. Yolande WITT développera la mercerie-bazar-papeterie. M. CREPPELLE reprendra de 1973 à 1976, suivi par Jeanne GONAND et Anne-Marie HALLER en 1979. Enfin, Bernard GENG sera l'actuel exploitant depuis 1987.
- n° 21: Un magasin d'électro-ménager y sera ouvert de 1957 à 1965 par Joseph TAESCH. Puis, M. GERINGER, le droguiste du n° 6 vient s'installer à cet endroit de 1966 à 1971 avant d'aller encore un peu plus haut au n° 23. La SOGENAL y ouvrira donc sa première succursale à Lutterbach en 1972, avant de franchir la rue, pour s'installer au n° 44

en 1989, ce qui va permettre à M. HUG, cordonnier, de passer la rue dans l'autre sens venant du n° 38. Puis son commerce fut repris en 1993 par OZCAN KORUCUOGLU qui exerce toujours.

- n° 23: En 1940, Antoinette SCHREPFER y avait ouvert un restaurant détruit durant la guerre. Reconstitué, c'est Horace FORMIERI qui l'a tenu de 1947 à 1953, puis Christine SCHREPFER jusqu'en 1955 et Madeleine THEILLER jusqu'en 1960. René GERINGER y réimplante sa droguerie venant d'à côté jusqu'en 1979. C'est alors que Bernard GOFFINET y ouvre son magasin d'antiquaire qui occupe toujours l'angle de la rue de Richwiller.
- n° 25: De l'autre côté de cette rue, Justin PFLIEGER tient un restaurant-boulangerie depuis 1924. En même temps, il transforme l'ancienne salle de concert en cinéma qui, lui, va fonctionner jusqu'à la fin de la dernière guerre.
- n° 29-31: Sur l'emplacement de l'ancien relais de poste du "Luxhof", la famille BOCHELEN a développé avant la première guerre mondiale un commerce de lait ambulancier. Puis, s'est ouverte l'Épicerie Moderne jusqu'en 1945. La COOP d'Emilie WEISS a pris le relais jusqu'en 1970.
- Et c'est Caroline HENRY-GERINGER qui y a tenu un institut de beauté sous l'enseigne de "Caroline" de 1973 à 1986. Enfin, en 1987, la famille PHAM ouvre un restaurant vietnamien le "Kim Lien", toujours en activité à ce jour.
- n° 33: La confiserie de Paul BOCHELEN ouvre de 1949 à 1956. Puis, Aimé SCHULTZ de 1956 à 1962 y ajoute une papeterie et Marguerite WEISS un commerce de journaux de 1962 à 1964. Christine JAKUBZAC lui succèdera jusqu'en 1971 et Huguette MAILLARD jusqu'en 1978 et, depuis, Nicole KUEHN tient ce commerce jusqu'à ce jour.
- n° 35: Un laitier, Eugène LOHMULLER y exercera son métier de 1929 à 1967. Puis, André NISSLE prendra sa succession jusqu'en 1975 et Pascal FLUCKIGER y sera paysagiste-fleuriste de 1976 à 1977.
- n° 39: Marchande de chaussures, Madame WININGER exerce là depuis la reconstruction après la guerre. L'ancien magasin de son beau-père, installé en 1919 à Lutterbach, était situé au carrefour central près du platane.
- n° 41: Là se trouvait autrefois la pharmacie que M. Louis DREYFUS avait fondée à Lutterbach en 1952, la déplaçant en 1976 au n° 7.
- n° 57: A un installateur de chauffage central Alphonse WEBER de 1948 à 1949, succèdera la menuiserie d'Edmond ZIMMERMANN qui, en 1953, la cède à Suzanne SCHNEIDER jusqu'en 1963.
- n° 59: Une épicerie ouverte en 1919, transformée en droguerie après la guerre, sera exploitée à ce numéro jusqu'en 1967 par Gabrielle KUTTLER. En 1972, Bernard BELZER, sous l'enseigne "Formes et Décors" commercialisera des ensembles de cuisine jusqu'en 1988. La société BJM Service lui succèdera dès 1989.

- n° 67: La confiserie de Joseph ALBISSER entre 1946 et 1949 deviendra une boulangerie avec M. René SPIETZ jusqu'en 1954, sera reprise par Edmond MASSON jusqu'en 1959 et Maurice RICH ensuite. Elle fermera en 1991.
- n° 87: L'épicerie de Berthe ACKERER-MARY ouvre en 1934 et cessera son activité en 1969.
- n° 111: Pierre BARTHLEN y exercera le métier d'artisan-bijoutier de 1952 à 1966.

Rue du Général de Gaulle

(anciennement rue de la Rivière)

- n° 3: A cet emplacement a été reconstruit, après les destructions de la guerre, un café-restaurant tenu déjà depuis 1939 par Charles STRIFFLING qui, en 1966, le céda à André PIEREYRE jusqu'en 1967, puis à Liliane ANTONY. Sous le nom de "A la Hotte" Robert FEURER y exploita un hôtel-restaurant de 1972 à 1980. Puis Judith KUENY Je repris et le céda en 1983 à Elvire et Charly NELLES qui l'exploitent encore sous le nom "Au Lion d'Or".
- n° 11: Alfred HAGELI y fut, de 1950 à 1957, réparateur de réfrigérateurs et Fernand FEHR maçon à partir de 1961.
- n° 15-17: Alphonse WEBER, forgeron-serrurier-carrossier depuis 1939 et succédant à son père Paul, continue son exploitation à ce numéro jusqu'en 1969. Entretemps, il a fondé avec M. GRESSELIN la Société WEGREL qui y fera ses premiers pas avant de s'installer en 1967 rue de Richwiller. Puis, Robert GEOFFROY s'y installe de 1970 à 1972 comme chauffagiste, puis Brigitte ONISCOT. Enfin, les Frères SANNA, en 1984, y implantent leur atelier de menuiserie-ébénisterie où ils travaillent toujours.
- n° 19: A ce numéro, on trouve successivement Pierre LEHMANN, grainetier de 1935 à 1956, Emilie LAUCHER de 1956 à 1961 comme marchande de fruits et légumes, Monique FECHTIG de 1965 à 1976 et qui déménagera son magasin de photos au numéro 31. Par la suite, cette maison devint un cabinet de chirurgien-dentiste.
- n°21-23: Boucherie LIEBER. M.Paul LIEBER, boucher en 1913, est installé rue Aristide Briand. Son fils déménage en 1939 pour l'implanter au 23 de la rue de la Rivière. La maison démolie et reconstruite verra le fils prendre la relève en 1974. C'est donc toujours M. et Mme. LIEBER Henri qui tiennent aujourd'hui cette boucherie-charcuterie.
- n° 25: Jeanne SPEITEL y a exercé le métier de mercière et y a vendu des articles funéraires de 1896 à 1962, soit durant 66 ans. C'est Yvonne KLEM qui lui a succédé jusqu'en 1972. Puis, Marie-Thérèse CARREL y a ajouté un commerce de textiles jusqu'en 1975. Nicole ELY a repris la vente de confection de 1975 à 1976. Yassine ZAIDI ouvre l'auto-école "LUTTERBACH" en 1984 et c'est enfin l'Auto-Ecole Moderne qui y resta jusqu'en 1989. Aujourd'hui, Mme. LARGER y tient une boutique de mode "Autrement" et ce, depuis 1991.

- n° 27: Eugène SIMONIN y a été garagiste auto-moto de 1946 à 1952.
- n° 29: Après la reconstruction ayant suivi la guerre, Maria VOGEL y ouvre un magasin de vins et boissons à emporter jusqu'à son déménagement en 1961 au n° 51. Ensuite la maison HATIER y ouvre son magasin de vis et boulons jusqu'en 1976. Puis un pressing "Thérèse" fut ouvert par Mme. BURGY en 1977 jusqu'en 1994. C'est Mme. SELLET qui l'a repris à l'enseigne de "Colombine".
- n° 31: M. et Mme. FECHTIG, venant d'un peu plus bas au n° 19, ouvriront leurs magasins jusqu'en 1992: sur la partie droite de la maison, Mme FECHTIG y a ouvert une mercerie tandis qu'à gauche M. FECHTIG y tenait un commerce de photos. Puis, ce furent 2 autres magasins qui ouvrirent: à gauche la boutique "Mélody", articles de mode, tenue par Mme WINCKLER et à droite le laboratoire "EDENA" pour la remise en forme. Mais aujourd'hui, c'est Mario PEWOELLO, le menuisier de la rue des Seigneurs, qui y présente des articles funéraires.
- n° 35: Dès 1925, un marchand-réparateur de vélos, M. Emile KLEIN, y ouvre son commerce dans un bâtiment aujourd'hui disparu. Avant la guerre, dans la maison actuelle, Robert LAUBER y exerça son métier de coiffeur. Puis, Yvonne SENN y sera modiste de 1945 à 1954, avant de s'installer au n° 18. Alex HODEL, tapissier-décorateur, s'y installera quelques années avant que Pierre WERNER ouvre en 1958 son magasin de réparateur-vente de vélos. En 1983, son fils Patrice reprit sa succession et y exploite toujours son commerce aujourd'hui.
- n° 37-39: Maurice SCHMIDLIN, succédant à son père, reprit l'épicerie en 1919 et s'arrêta en 1969. Elle sera transformée en superette par Bernard GRADT de 1967 à fin 1986. Les taxis-ambulances GSTALDER ont pris la suite et ce furent les magasins de vente de matériel de chauffage des sociétés ENERGEST, FRANCE-CHAUFFAGE, FFRIGELEN qui se sont implantées dans ces locaux et s'y trouvent encore.
- n°41:Eugène SCHLERET ouvre sa boulangerie-pâtisserie en 1924, commerce qui sera poursuivi par son fils Jean et son petit-fils Pierre jusqu'à ce jour. On y trouve aussi un café-bar.
- n°43:La cordonnerie de Francis KUTTCHEK fonctionnera de 1922 à 1945. Il s'est établi au départ à ce numéro avant de s'installer près du carrefour à l'emplacement de l'actuel n° 3. Lucie SCHMITT y sera aussi blanchisseuse-repasseuse à partir de 1958.
- n° 45: A ce numéro une épicerie a longtemps existé sous l'enseigne "Les ECO", de 1954 à 1963, gérée par Gaston GUTH, ensuite de SADAL jusqu'en début des années 1970. En 1981, un pavillonneur TRADI-EST occupe les locaux. En 1988, un marchand de meubles s'y installe, vendant ce qui est nécessaire pour l'aménagement de la maison sous l'enseigne de "TOP MOBILIER".
- n° 49: Avant la guerre de 1914, le bâtiment actuel était occupé par le restaurant "A l'Etoile" de Fritz STAMM, puis de la famille LECHLEITER. Juste après la guerre, Anna LECHLEITER y ouvre un commerce

d'alimentation-confiserie de 1946 à 1957. Depuis 1993 y est installée l'agence régionale DUBERNARD de matériel pour la lutte contre l'incendie.

- n° 51: Dans cette nouvelle maison Maria VOGEL implante un commerce de vins et de tabac de 1961 à 1967. Hubert BOHL sera buraliste avec la vente de journaux de 1967 à 1969. Puis ce fut la famille SCHAEFFER de 1970 à 1978. Joseph GEWISS lui succèdera jusqu'en 1984 et Michel TAGLANG de 1984 à 1986. C'est maintenant M. et Mme. HANNAUER qui tiennent le magasin.
- n° 53: M. Eugène JECKO tenait, depuis 1926, au 27a, un magasin d'électricité et radios dans une maison aujourd'hui disparue. Puis, après la dernière guerre, au n° 53, Mme. Louise JECKO tient son magasin d'électricité générale jusqu'en 1955 ainsi qu'un atelier de couture. A cet emplacement, on a reconstruit l'immeuble abritant le magasin de M. BEHA qui a vendu du matériel de chauffage, de la quincaillerie et du petit électro-ménager jusqu'au 31.12.1994.
- n° 59: Ernest KNOELL y est installé horticulteur-jardinier de 1920 à 1958. Sa fille Suzanne y était coiffeuse. Elle avait épousé M. SIEBENHOR, coiffeur, qui avait au n° 57 son salon de coiffure mixte.
- n° 65: L'épicerie de Marie JECKER-SALTZMANN-DILLING ouvre de 1939 à 1957, puis Pierre GAUSS continue à l'enseigne des COOPERATEURS et ensuite Mme. MEYER de 1960 à 1964 et Mme GUNE de 1964 à 1965. Georges MANN, électricité, s'y installera ensuite jusque vers 1972.
- n° 71: Le restaurant, aujourd'hui "Le Fin Gourmet", est ouvert en 1952 jusqu'en 1970 par Eugène HAUMESSER. Depuis, c'est la famille HERTH qui tient cet hôtel-restaurant.
- n°77: Entreprise SERTOLIN-voir la rubrique"Industrie".
- n°101: Paul VOEGTLIN y a été horticulteur de 1939 à 1975. Auparavant, un café y était ouvert.
- n° 2: Thiébaud BALDECK tenait à ce numéro un commerce de réparation et de vente de vélos depuis 1919; La maison ayant été détruite à la libération, il a poursuivi après la guerre jusqu'en 1955 mais au n° 4.
- n° 10: Marie GISSINGER y a été repasseuse depuis 1892 jusqu'en 1963! 71 ans: un record difficile à battre ... Sa maison ayant été détruite, on y a reconstruit l'immeuble du Crédit Mutuel occupé de 1960 jusqu'en 1975. La Poste a suivi durant 5 mois, puis la Société Eurinfo et enfin Roger NOCERA, dès 1977, s'est installé là, exerçant le métier de pavillonneur (commercialisation de maisons individuelles). Puis, la société DIPAC, informatique, s'y est installée avant de disparaître en 1993.
- n° 18: C'est là qu'Yvonne SENN exercera son métier de modiste de 1954 à 1973, venant du n° 35.
- n° 20: Antoinette SPECHT y a d'abord exercé le métier de coiffeuse dames de 1952-1953, laissant ensuite son salon à Emma ECKENDORN qui exerça jusqu'en 1969. Madame SPECHT ouvrit, à

droite, de 1954 à 1961, un commerce de librairie-papeterie-journaux qu'Anne WIMMER continua jusqu'en 1962, puis l'assurance GREDY s'y installa jusqu'en 1973. Dans la partie gauche de la maison, Edouard RENJI ouvrit un magasin de fruits et légumes jusqu'en 1973. En 1974, réunissant les magasins de droite et de gauche, Daniel ZIMMERMANN ouvrit son auto-école "Chopin" jusqu'en 1978. Celle-ci fut reprise par Jean-Claude LAMM jusqu'en 1981 et, enfin, Jean-Marc BAUER, en continuera l'exploitation jusqu'en 1984. La Banque Populaire y ouvre l'agence actuelle dès le début 1985.

- n° 22: Laurent SCHMITT y fut forgeron de 1928 jusqu'à la fin de la guerre.
- n° 28: Alphonse HUSSER y tint la "Lavanderie du Runtz" de 1952 à 1971. C'est Erwin BURGUY qui prend sa suite à l'enseigne de "BOBLANC" jusqu'en 1977.
- n° 30: Avant la dernière guerre, il existait à cet emplacement une épicerie "COOP" tenue par Mme. JACQUET. Après la reconstruction, une mercerie s'est installée, tenue par la famille RODEGHIERO jusqu'en 1976.
- n° 32: Maurice VUILLEMENOT y sera cordonnier de 1949 à 1980.
- n° 38: Le restaurant "Aux 2 Clefs" de M. HERBRECHT sera repris en 1934 par son gendre Victor BERNASCONI jusqu'en 1952. De plus, il exerça le métier de maçon de 1946 à 1960. Son fils Robert ouvre un garage dès la fin de la guerre et ne s'arrêtera que le 31 décembre 1985, date à laquelle Christian TANCRAÏ reprend la concession "Renault".
- n°40: Berthe HERBRECHT y exerce le métier de "beurre, oeufs, fromages" de 1939 à 1949. Pierre LIEBENGUTH s'installe en 1955 et y exercera plusieurs métiers. Puis, son fils Jean-Pierre reprit la maison en se lançant dans la vente et l'entretien des appareils électro-ménagers sous l'enseigne "J.P. SAV".
- n° 42: C'est le magasin de Mario BRINGEL qui a succédé à son père Xavier, lui-même s'étant installé à cette adresse en 1960, venant du n° 24 de la rue Aristide Briand.
- n° 44: La boucherie de Louis GOETZ ouvre en 1922 et c'est en 1956 que Joseph JOHNER reprend jusqu'en 1991, C'est maintenant un ancien de la maison Jean-Paul MULLER qui tient la boucherie.
- n° 46-48: L'entreprise OESTERLE - voir la rubrique "Industrie".
- n° 50-52: Après la libération, Alexandre LIEBER, déjà installé à Lutterbach depuis 1929, ouvre un atelier de ferblanterie-plomberie à cet emplacement jusqu'en 1985. Ses fils ont repris les mêmes activités avec des enseignes différentes. L'un s'est déplacé rue Wilson et un petit-fils rue de la Savonnerie.
- n°62: Armand RASSER y sera scieur de 1921 à 1951.
- n° 64: Un jardinier-paysagiste, Michel WOLF, occupera cette maison de 1960 à 1978.
- n° 68: Dans les ateliers que M. Albert FRITZ avait fait construire pour y fabriquer ses pâtes alimentaires (voir le cahier "industrie") s'y sont installés:

- Ladys Fashion, un confectionneur de 1971 à 1977,
- en 1973, un maçon Francesco GRECO,
- en 1974, la confection Christian (atelier Yann Chrisly),
- en 1977, SODIATEM, commerce de gros de Marcel PLOSZAJ,
- Georges MANN, électricien venant de la rue de Montceau-les-Mines.
- Aujourd'hui, c'est la société de chauffage et de ferblanterie S.C.F. GRUNDFERDER qui a pris la relève depuis 1992.
- n° 72: Hedwige HUG ouvre un commerce de laiterie-crèmerie de 1953 à 1971 et c'est en 1977 qu'Huguette SCHACHNER ouvre le magasin de fleurs à l'enseigne de "Fleurs de l'Art" et qui, depuis, avec l'aide de M. SCHACHNER, fait prospérer son commerce.

En-dehors de ces deux grands axes traversant Lutterbach, nous nous contenterons de citer les entreprises artisanales et commerciales de notre village existant aujourd'hui bien que certaines aient une histoire aussi longue que celles déjà citées. Beaucoup ont disparu, surtout des commerces alimentaires. En utilisant la même méthode d'une découpe par rue, nous pouvons citer:

- 17, rue du Maréchal Foch: "STYLING" coiffeur dames depuis 1984.
- 18-20, rue des Seigneurs: menuiserie HOHLER & Fils de M. Mario PEWOELLO depuis 1933.
- 11, rue de Richwiller: A.T.B.R. entretien toiture et charpente depuis 1993.
- 19, rue Jean-Jaurès: L'entreprise de menuiserie métallique de Francis TESTA depuis 1987.
- 23, rue Jean-Jaurès: Raymond SCHMITT y exerce le métier de serrurier-ferronnier.
- 39, rue Poincaré: Ets. LOHMULLER, combustibles depuis 1926.
- 6, rue Wilson: Peinture-Revêtements Armand BRIDE, maison fondée en 1922.
- 2, rue des Pêcheurs: Institut de beauté de Brigitte SCHIRLIN depuis 1985.
- 13, rue de Reiningue: Entreprise de Michel GASSER, chauffage sanitaire, implantée en 1982.
- 9, rue de Pfastatt: Garage Station-Service J.C.JOANNY.
- 10, rue du Moulin: Menuiserie GALLAND père et fils, fondée en 1954.
- 63, rue de Morschwiller: M. François MEGEL a là son atelier de fabrication de vitraux d'art.
- 17, rue de la Passerelle: L'entreprise de Roland FALZONE est spécialisée dans le chauffage sanitaire. Elle s'est installée à Lutterbach en 1985.
- 8-15, rue de la PassereUe: Le garage, peinture carrosserie d'Oscar BITSCHENE y est implanté depuis 1986.
- 33, rue des Champs: Taxis STARCK
- 3, rue de Thann: Le siège de la C.C.M. de Lutterbach (Caisse de Crédit Mutuel), bientôt centenaire (en l'an 2.000), dans ses nouveaux locaux depuis 1975.

- 7, rue de Thann: Taxis GSTALDER.
- 38, rue de Thann: Garage du Nouveau Pont.
- 54, rue de Thann: Garage Auto-Moto.

Enfin, dans la Zone d'Activités et la rue de la Savonnerie, nous pouvons citer:

- La Société TECHNIFEN, qui termine actuellement la construction de son usine prenant le relais de celle de Cernay, va bientôt démarrer ses activités de fabrication de menuiserie plastique.
- CROCONUTS à Lutterbach depuis 1986; vente de planches à voile , V.V.T. et surf des neiges.
- L'entreprise GUNE à Lutterbach depuis environ 1965 - commercialisation et pose de carrelages et chapes.
- L'entreprise VITALE: fabrication de fermetures, portes, fenêtres, volets roulants.
- Les Maisons STAR: un pavillonneur à Lutterbach depuis 1991.
- Le garage MARANO.
- La Société REYEM: fabrication de cloisonnettes de bureau et de carters pour machines-outils. A Lutterbach depuis 1992.
- ELECTRO-REP: Petite entreprise, à Lutterbach depuis 1991, spécialisée dans le rebobinage de moteurs électriques et dans la réparation électro-mécanique de groupes motorisés.

N'oublions pas non plus:

- le FIMOTEL, hôtel-restaurant de 56 chambres, situé à l'entrée de notre commune - 10, rue de Pfastatt, et sous cette enseigne depuis 1989.
- le CHATEAUBRIAND, restaurant-traiteur créé dans la foulée de la maison de retraite et dans la rue portant le même nom.
- Le super-marché le MUTANT sur la place du Carrefour, de création toute récente et succédant à la COOP, dont l'origine remonte à 1975.
- Et, enfin, juste à côté, 6, rue du Houblon, "Les Caves de la Brasserie", brasserie-restaurant qui fête sa première année d'existence.

Nous achevons ainsi l'énumération et l'origine historique des entreprises industrielles, commerciales et artisanales de Lutterbach.